**FICHES DOMINICALES**Revue pour les équipes liturgiques

**Vendredi Carême  
15 avril 2022**

**(Année Luc – C)**

**Ensemble   
contemplons en silence le Christ qui se donne**

L’amour pose sur l’autre un regard nouveau,   
d’intimité spéciale,   
en vertu duquel l’autre ne reste pas au rang des idées,   
ne reste pas sur le seuil,   
mais accède au microcosme des sentiments,   
jusqu’à devenir celui que mon âme désire (Ct 3, 2),   
mon « recherché ».

15 octobre 2015, lettre du cardinal Braz de Aviz aux consacrés et consacrées

<https://doc-catho.la-croix.com/Urbi-et-Orbi/Documentation-catholique/Saint-Siege/Contemplez-derniere-lettre-Annee-consacree-2016-05-04-1200757931>

# AUTOUR DES TEXTES

### **À partir des lectures**

Nous l’avons dit dans notre présentation du Jeudi saint, les deux célébrations du Jeudi et du Vendredi forment comme les deux temps d’un même évènement qui culmine avec la mort de Jésus. Le jeudi tout est dit, le vendredi tout reste à faire, sachant qu’il restera le dernier acte du Père : redonner vie à son Fils pour nous révéler que la mort n’aura plus jamais prise sur la vie.

Mais ce jour c’est le silence qui prédomine. Nos yeux peuvent, doivent contempler le Christ qui se donne : bien qu’il soit le Fils, ou plutôt parce qu’il est le Fils, le Christ épouse notre réalité humaine en se déclarant solidaire et en prenant la condition de serviteur. Pour nous réconcilier avec Dieu, il partage en tout notre condition, y compris la souffrance et la mort. Comme le dit Irénée : « Par le bois de la croix, l’œuvre du Verbe de Dieu est devenue manifeste à tous : ses mains y sont étendues pour rassembler tous les hommes. » Isaïe l’annonce : « Le serviteur de Dieu remet sa vie en réparation, et à la suite de ses tourments, il sauve la multitude des hommes. »

Oui, silence pour chacun de nous qui trouvons en Jésus l’accomplissement de l’espérance promise. C’est avec confiance que nous pouvons chanter l’antenne du psaume : « Père, entre tes mains, je remets mon esprit. »

### Première lecture : **Isaïe 52**, 13 – **53**, 12

*Remettre sa vie en sacrifice de réparation*. C’est la seule fois dans la Torah et les prophètes que la mort d’un homme est comparée à un sacrifice ; cela contribue à rendre ce poème du serviteur souffrant encore plus singulier. Après la mort du maître, les disciples méditent sur le sens de celle-ci : peut-on dire, comme on le fait souvent, que la mort est une sanction, une punition ? Non, il était fidèle.

Le projet de celui dont on parle c’est d’avoir voulu réveiller l’espérance du peuple : lui faire entendre la parole de consolation que Dieu veut lui adresser (voir ***Is*** 40, 1). Mais rien n’y a fait, le peuple ne veut pas espérer… Cette histoire est aussi celle d’Israël qui, à travers l’échec de l’exil et le retour que Dieu permet, offre, dans son histoire bouleversée, un signe d'espérance à toute l’humanité.

La mort du juste peut alors prendre un sens : cet événement qui obscurcit la vie jusqu’à la rendre absurde peut prendre un sens si la mort de ce maître rend manifeste révoltes et péchés de ceux qui ne voulaient pas l’écouter.

Ce poème est une prophétie de l’histoire de Jésus qui accomplit l’espérance de son peuple, offrant à toute l’humanité l’espérance d’un pardon et d’une vie renouvelée.

### **Psaume 30**

*En tes mains je remets mon esprit*. Cette phrase que prononce Jésus sur la croix au moment de son dernier souffle, est extraite du psaume que nous méditons ce jour. Le verbe *remettre* signifie confier une charge entre les mains, donner une mission, une fonction, demander de prendre soin. Le psalmiste demande à Dieu de prendre soin de l’esprit qui l’unit à lui, de permettre aux hommes qui mettent leur confiance dans le Seigneur de vivre de cet esprit même s’ils sont confondus avec les pécheurs.

### Deuxième lecture : **Hébreux 4**, 14-16 ; **5**, 7-9

Dans sa passion et sa mort, Jésus est une victime, victime de la violence et du péché de l’humanité. Mais parce que jusqu’au bout il prie pour nous (*En tes mains je remets mon esprit*) il accomplit également l’office d’un prêtre, se tenant devant Dieu et intercédant pour les pécheurs. Jésus est tout à la fois le grand prêtre et la victime, simultanément. Il est l’un parce qu’il est l’autre : Parce que victime, il connaît tout de la condition humaine, sauf le péché qui la défigure. Il peut donc intercéder pour les pécheurs. Parce qu’intercédant en notre faveur, il veut prendre la dernière place afin que sa prière soit audible à tous. Voilà qui doit susciter notre confiance pour avancer vers Dieu, celui-là que l’auteur de la *lettre aux Hébreux* nomme : *le Trône de la grâce*. C’est-à-dire celui qui règne en faisant miséricorde et non pas par l’étalage de sa puissance.

### Évangile : **Jean 18**, 1 – **19**, 42

Selon le récit que l’évangéliste saint Jean nous fait, c’est la veille du jour de Pâques que meurt Jésus, à l’heure précise où, dans le temple, on immole les agneaux qui seront consommés lors du repas Pascal. Autre similitude : de même que les agneaux offerts pour la Pâque n’ont pas d’os brisé (on n’offre pas à Dieu une patte cassée) de même les circonstances ont voulu que l’on ne brisât pas les jambes de Jésus.

En soulignant de telles coïncidences, Jean donne à la mort de Jésus une dimension sacrificielle. La foi en la résurrection atteste que le Père accueille ce sacrifice. Par sa mort, Jésus demande au Père que son sang versé vienne vivifier l’Alliance. En communiant avec foi au corps et au sang du Christ, nous accueillons cette force de vie qui nous est donnée : une force qui protège, comme le fit le sang des agneaux badigeonné sur les montants des portes, qui purifie, comme le sang des sacrifices offerts dans le temple.

## Pour aujourd’hui

Des questions pour vous permettre de partager en équipe et de commenter les textes…

1. **CONFIANCE.** « *En toi, j’ai mon refuge… en tes mains* » (psaume). Le mot « foi » a la même racine que « confiance » et « fiançailles ». Parlons de notre confiance en Dieu. Quelqu’un a écrit « la foi commence quand rien ne va plus » . Qu’en pensez-vous ?
2. **SOUFFRANCE.** « *Nous pensions qu’il était frappé par Dieu* » (1re lecture). Jésus est traité comme un pécheur, confondu avec les pécheurs punis. Dirions-nous que les souffrances sont des punitions que Dieu inflige aux pécheurs ?
3. **EXALTATION.** Jésus maltraité « *sera exalté* » (1re lecture). Cherchons dans le texte d’Isaïe et dans la lettre aux Hébreux les raisons pour lesquelles « *Jésus a plu au Seigneur* ».
4. **JE SUIS –** **VOICI L’HOMME**. Jésus humilié parle comme Dieu : « *je suis* » (évangile). Il a aussi la promesse de parcourir le seul chemin de la réussite humaine : « *Mon serviteur réussira* » (1re lecture). Dirions-nous que l’homme qui s’abaisse – qui renonce à lui-même par amour - est l’homme qui réussit sa vie, le vrai visage de Dieu ?
5. **JARDIN – ARBRE**. La Bible place l’homme dans le jardin d’Eden où poussait l’arbre de la connaissance. Luc place l’homme dans le jardin de Gethsémani puis dans un jardin sur lequel était planté l’arbre de la croix. Comparons les jardins : celui où l’homme veut être l’égal de Dieu et celui où Dieu descend pour être l’égal du dernier des hommes. Jésus est-il le nouvel Adam qui recrée le premier Adam ?

### **Pistes d’homélie**

La puissante méditation d’Isaïe sur le serviteur souffrant ne laisse pas indifférent, au moins pour trois raisons. Tout d’abord, elle nous met en face de la violence dont nous sommes capables. Ensuite, elle associe Dieu à ceux et celles qui ne répondent pas à la violence par la violence. Ce sont eux qui témoignent de la plus haute force, celle de la douceur. Enfin, elle servira à discerner le sens profond de la vie et de la mort de Jésus. C’est lui qui est en personne ce serviteur maltraité, défiguré par les hommes, et n’ouvrant pas la bouche, mais qui sera en définitive reconnu comme le porteur de la parole de paix et de pardon de Dieu.

Quant à la méditation de saint Paul, elle contient une notation à partir de laquelle il serait possible de reprendre une réflexion sur l’incarnation de Dieu : « Bien qu’il soit le Fils, il apprit par ses souffrances l’obéissance. » En Christ qui a traversé et affronté la dureté de l’existence, Dieu lui-même a fait l’apprentissage de l’humanité réelle. Jusque-là il manquait à Dieu d’avoir vraiment partagé notre condition humaine d’êtres mortels, limités, fragiles. En Christ, Dieu est devenu l’un d’entre nous. Il s’y est montré simplement humain. C’est une véritable révolution dans les imaginaires communs du divin. Il n’est pas sûr que nous en ayons mesuré toute la portée.

Le récit de la Passion en saint Jean porte au moins cette question : quel est l’objet ultime du procès de Jésus ? À quoi les pouvoirs en présence ont-ils joué ? Qui est le vainqueur ultime ? Pour la foi chrétienne qui refuse de clore définitivement le procès de Jésus, ce jour-là, on a condamné un innocent. Ce vendredi-là, les pouvoirs politiques et religieux, mais aussi la populace, ont montré la face hideuse et lâche de nos humanités. C’est Jésus, pourtant tourné en dérision, qui s’est montré le plus grand en humanité. Son comportement fut royal. Se prosterner devant le Christ en Croix, c’est justement le reconnaître comme notre roi et seigneur ultime.

P. Jean-Yves Baziou  
Diocèse de Quimper (29)

# DYNAMIQUE DE CE JOUR

## Des mises en œuvre

Dans les villes, on aura le souci de célébrer au même endroit les célébrations du Jeudi saint et du Vendredi saint. En zone rurale, du fait du nombre des relais, on pourra célébrer en deux lieux différents, de même pour le samedi, afin de favoriser le rassemblement de la communauté paroissiale la plus large possible.

Il serait important de mettre en valeur les divers gestes de la célébration : l’entrée en silence ; la prostration que l’on pourra faire couché si c’est possible ; la procession pour l’adoration de la Croix, qui ne sera pas l’occasion de faire la quête en même temps.

La procession de la communion n’aura pas lieu si le Vendredi saint est aussi l’occasion d’une célébration œcuménique.

La prière universelle pourra être appuyée par un montage de photos en fonction des intentions. On aura le souci de faire lire les intentions par des personnes différentes et concernées par l’intention.

Sur la pierre qui mène à Pâques, on pourra écrire le mot « Abandon ».

## Méditation

### Face au mal, Jésus

Personnellement comment je réfléchis là-dessus ? Je réfléchis toujours avec un principe qui est pour moi central pour la théologie de la souffrance, ce principe c’est la réponse de Jésus au disciple Philippe, qui lui dit : « Montre-nous le Père ». Et Jésus lui répond : « Qui m’a vu a vu le Père » (Jn 14, 8-9).

Autrement dit, si je veux savoir comment Dieu se comporte vis-à-vis du mal, vis-à-vis de la souffrance, je dois chercher comment le Christ, lui-même, icône parfaite de Dieu, se comporte vis-à-vis du mal et de la souffrance.

Or je vois le Christ qui ne prend jamais plaisir à la souffrance des hommes, qui, bien au contraire, fait tout pour les guérir quand c’est possible, compatit avec eux, vibre à leurs tourments. Je vois le Christ qui n’envoie jamais une souffrance sur quelqu’un, qui ne maudit jamais personne. La traduction « malheur aux riches » est d’ailleurs une mauvaise traduction. Il vaut mieux dire « malheureux les riches ».

Et donc je préfère dire que si Dieu envoie des épreuves sur les hommes, ce ne peut être que des épreuves éducatives, car Dieu ne mutile jamais l’homme. Et donc je ne peux pas concevoir, par exemple, que la maladie du Sida soit un châtiment de Dieu, car le Sida mutile l’homme, mutile le champ relationnel de celui qui est atteint.

Je ne peux pas concevoir que la mort d’un enfant soit un châtiment de Dieu. Ce serait un Dieu pervers tout à fait contraire à l’image de Dieu qui nous est révélée par l’homme Jésus.

[…] Quand je regarde la croix du Christ, ce n’est pas en beauté du tout. Ce n’est pas beau ce qui se passe sur la croix.

J’entends un homme bien humain qui crie son sentiment d’abandon : « Pourquoi m’as-tu abandonné ? » (Mt 27, 46 reprenant Ps 21, 1) qui crie sa soif : « J’ai soif » (Jn 19, 28) lui qui avait dit : « Qui vient à moi n’aura plus jamais soif. » Voyez, c’est ça qui est fort dans le christianisme : espérer ce n’est jamais camoufler le réel. Mais c’est prendre le réel avec ses hauts et ses bas […] Comme diraient les psalmistes : « Du fond de l’abîme, je t’appelle Seigneur » (Ps 130, 1). Ces prières qui montent du fond de l’abîme, on peut les adresser en vérité à Dieu, car le Christ lui-même les a dites : « Père si c’est possible que ce calice s’éloigne de moi » (Mt 26, 39).

[…] Nos rêves infantiles auraient souhaité que le Christ ressuscité apparaisse avec un corps reconstitué dans sa plénitude d’homme en bonne santé. Je trouve que l’image évangélique est extraordinaire. Elle nous montre un Christ ressuscité, marqué par les plaies. C’est-à-dire qu’au moment même où je nourris mon espérance auprès du Christ, je suis quand même renvoyé au sérieux du mal. Mais au moment même où je m’attarderais trop au sérieux du mal, je vois un ressuscité, vérité, vie, qui me dit : « Passe au-delà du mal car ce n’est pas vain d’espérer. »

Xavier Thévenot  
Émission « Repère pour croire »

**Chemin de croix**

*Ce chemin de croix vous est proposé par Jean-Pascal Hervy. Il peut être célébré en portant une croix, et/ou en circulant dans l’église et en s’arrêtant devant chaque station, ou encore (selon les circonstances) sans déplacements.*

**Célébrant**: Frères et sœurs, avec Jésus, nous allons, aujourd’hui et pour aujourd’hui, parcourir le chemin qui l’a conduit à la mort, et à la mort sur la croix. Nous traçons sur nous le signe de l’Alliance nouvelle : « Au nom du Père… »

Le Seigneur soit avec vous. **Et avec votre Esprit.**

Entrons dans le cheminement ultime de la manifestation de l’amour de Dieu. (Silence)

**Lecteur** : *De la lettre de saint Paul, apôtre, aux Philippiens* : Lui qui est Dieu, Il s'est fait serviteur, Il est devenu comme les hommes. Et tous voyaient que c'était bien un homme. Il a obéi jusqu'à la mort et il est mort sur une croix. » Isaïe l'avait annoncé : « C'est de notre souffrance qu'il s'était chargé. C'est par ses blessures que nous sommes guéris. » (Silence)

**Chant : Fils de l’homme élevé sur la croix - G 52-83** - Chantons en église n° 169 - Couplet 5

**Célébrant** : Prions. Dieu d’amour, « il n’y a pas de plus grand amour que donner sa vie pour ceux que l’on aime ». Accorde-nous de nous associer au don de ton Fils Jésus Christ, lui qui règne avec toi et le Saint-Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles. **Amen**.

***Station 1 : Jésus est condamné à mort.***

**Lecteur 1 :** *Dans l'évangile selon saint Jean :* Pilate amena Jésus au dehors ; il le fit asseoir sur une estrade à l’endroit qu’on appelle le Dallage en hébreu Gabbatha. C’était un vendredi, la veille de Pâque, vers midi. Pilate dit aux juifs : « Voici votre roi ! » Mais ils se mirent à crier : « À mort ! À mort ! Crucifie-le ! » Pilate reprit : « Vais-je crucifier votre roi ? » Les chefs de prêtres répondirent : « Nous n’avons pas d’autre roi que l’empereur. »

**Lecteur 2 :** Jésus est notre Roi. Un roi bafoué, torturé, rejeté. (Silence)

Il existe tant de femmes, d’hommes et d’enfants qui vivent le rejet et l’exclusion au nom d’arguments contraires aux Béatitudes de notre Seigneur. Ils sont avec nous en ce jour sur ce chemin de souffrance qui conduit à la lumière de la vie.

**Chant** : **Ne craignez pas - R 559** – couplet 1.

**Célébrant** : Dieu notre Père, nous te prions pour tous ceux qui sont condamnés par l’injustice des hommes, par la maladie... Accorde-leur ton soutien, toi qui n’es qu’amour depuis toujours et jusqu’aux siècles des siècles. **Amen**.

***Station 2 : Jésus est chargé de sa croix.***

**Lecteur 1 :** *De l’évangile de Jésus Christ selon saint Jean* : Alors Pilate le leur livra pour être crucifié. Ils prirent donc Jésus, et il sortit portant sa croix et vint au lieu-dit du Crâne, ce qui se dit en hébreu Golgotha.

**Lecteur 2 :** Tant de croix si lourdes à porter. Tant de croix si lourdes à accepter. (Silence)

Faut-il pour autant tout accepter ? Jésus nous montre qu’il est possible de porter les besoins, les attentes, les désirs et les souffrances, chacun à son rythme, avec ses capacités. Dans l’attente d’un avenir de lumière, associons nos croix à celle de Jésus.

**Chant :** **Croix plantées sur nos chemins - H 189** – Chantons en église n° 169 - Couplet 2.

**Célébrant :** Seigneur Jésus, nul ne peut être ton disciple s’il n’accepte pas de te suivre. Donne-nous de marcher avec toi, avec réalisme et confiance, jusqu’au matin de la lumière éternelle, toi qui vis et règnes, avec le Père et le Saint-Esprit, pour les siècles de siècles. **Amen**.

***Station 3 : Jésus tombe sous le poids de sa croix.***

**Lecteur 1 :** *Du livre d’Isaïe*: Qui aurait cru ce que nous avons entendu ? Il était méprisé, abandonné de tous, homme de douleur, familier de la souffrance. Pourtant c’étaient nos souffrances qu’il portait, nos douleurs dont il était chargé. C’est par ses blessures que nous sommes guéris.

**Lecteur 2 :** Jésus tombe sous le poids des haines et des cruautés humaines. Il est épuisé. Mais jamais Dieu n’a été aussi proche de l’homme. (silence)

Les épuisements d’aujourd’hui portent ces noms : dépressions, angoisses, burn-out, harcèlements… Comment tracer un chemin de paix et d’espérance devant tant de souffrances ? Même notre Seigneur a fléchi. Mais il fut relevé au matin de Pâques. Toutefois, qu’il est difficile de présenter une lumière devant tant d’obscurités.

**Chant :** **Ne craignez pas - R 559** - couplet 2

**Célébrant :** Seigneur Jésus, tu as connu l’épuisement et la chute. Pourtant, ton regard et ton cœur sont restés tendus vers ton Père. Donne-nous ta force intérieure, toi qui nous accompagnes jusqu’aux siècles des siècles. **Amen**.

***Station 4 : Jésus rencontre sa mère.***

**Lecteur 1 :** *De l’évangile de Jésus Christ selon saint Luc*: Son père et sa mère étaient dans l’étonnement de ce qu’on disait de lui. Syméon les bénit et dit à sa mère : « Vois, cet enfant doit amener la chute et le relèvement d’un grand nombre en Israël ; il doit être un signe en bute à la contradiction – et toi-même, une épée te transpercera l’âme, afin que se révèlent les pensées secrètes d’un grand nombre. »

**Lecteur 2 :** Marie, toujours présente dans les bonheurs et les malheurs, voit son enfant torturé et souffrant, elle qui souffrit pour le mettre au monde… (Silence)

Des parents sont impuissants devant la souffrance de leurs enfants : mal-être, addictions, rejet de l’éducation reçue, échecs scolaires sont autant de poids pour les papas et les mamans. Mais leurs regards de douceurs et leur tendresse peuvent être leurs forces. Néanmoins, qu’il est difficile d’intégrer les libertés de choix, les surprises déconcertantes et les séparations parfois brutales, voire violentes.

**Chant :** **La première en chemin - V 565** - couplet 3

**Célébrant :** Dieu très bon, avec Marie, nous avons toujours une présence parentale qui nous permet de nous relever et d’espérer en un possible avenir. Donne à tous les parents d’être proches de leurs enfants comme tu l’es pour nous, Dieu d’amour jusqu’aux siècles des siècles. **Amen**.

***Station 5 : Simon de Cyrène aide Jésus à porter sa croix.***

**Lecteur 1 :** *De l'évangile de Jésus Christ selon Carême Luc*: Pendant qu’ils l’emmenaient, ils mirent la main sur un certain Simon, de Cyrène, qui revenait des champs et ils lui firent porter la croix derrière Jésus. (…) Si quelqu’un veut être mon disciple, avait dit le Seigneur, qu’il renonce à lui-même, qu’il se charge de sa croix chaque jour, et qu’il me suive ! Qui veut sauver sa vie la perdra, mais celui qui pour moi perd sa vie, la sauvera.

**Lecteur 2 :** Un homme pris au hasard devient le témoin de l’entraide. L’Évangile est toujours une surprise… (Silence)

Que nos croix sont moins lourdes quand nous nous aidons les uns les autres. Aider son prochain et se faire le prochain de l’autre, c’est comme un double commandement. Cheminons ensemble avec nos lourdeurs, nos fardeaux, dans l’espérance du relèvement.

**Chant :** **Ne craignez pas - R 559** - couplet 4

**Célébrant :** Seigneur, Simon de Cyrène a participé à ta passion, porté ta croix avec toi. Nous-aussi, tu nous appelles à se service gratuit. Nous te prions pour tous les aidants des secteurs médicosociaux, hospitaliers, sociaux et éducatifs. Donne-leur de voir ta lumière au-delà de toute croix. Par Jésus-Christ, ton Fils, notre Seigneur et notre Dieu, vivant avec toi et le Saint-Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles. **Amen**.

***Station 6 : Véronique essuie le visage de Jésus.***

**Lecteur 1 :**  *Du livre des Psaumes :* Mon cœur m’a redit ta parole : « Cherchez ma face ! » C’est ta face Seigneur que je cherche : ne me cache pas ta face. N’écarte pas ton serviteur avec colère : tu restes mon secours.

Ne me laisse pas, ne m’abandonne pas, Dieu mon salut.

**Lecteur 2 :** Un visage, un regard, un geste. Tant de manifestations ne nécessitant pas la parole. Simplicité des comportements, simplicité des dévouements… (Silence)

Véronique nous rappelle que Jésus est présent en toute personne avançant vers la mort. Chaque visage est unique et beau. Prendre soin de l’autre, essuyer ses larmes, c’est imprimer sa trace dans l’histoire humaine, dans nos histoires. « Tout homme est une histoire sacrée ». Même au plus bas, même au cœur de toute souffrance, l’œuvre de Dieu est belle.

**Chant :** **Que tes œuvres sont belles - Y 219-1** - couplet 1 ou : **N’aie pas peur - EDIT 21-44** - couplet 4

**Célébrant :** Oui, Seigneur notre Père, tu es créateur de beauté en toute chose même au cœur des souffrances les plus scandaleuses. Donne-nous d’essuyer les traces des malheurs de nos frères et sœurs afin de te glorifier, toi, le Dieu d’amour, vivant pour les siècles des siècles. **Amen**.

***Station 7 : Jésus tombe une seconde fois.***

**Lecteur 1 :** *De l’évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu*: Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et je vous procurerai le repos. Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos. Oui, mon joug est facile à porter et mon fardeau léger.

**Lecteur 2 :** Il arrive si souvent que nous rechutions. Dieu lui-même le connut en Jésus. (silence)

Rechuter, alors que tout semblait reconstruit ou supportable. Rechuter car tout devient trop lourd et intolérable.

Perte d’emploi, ruptures affectives, exclusions sociales, alcool, tabac, drogues… difficile de se relever. Y-a-t-il vraiment des « fardeaux légers » ?

**Chant :** **Ne craignez pas - R 559** - couplet 1

**Célébrant :** Dieu d’amour, toi qui veux que tous les hommes soient sauvés, accorde ton réconfort et ton soutien devant les chutes et les rechutes. Montre-nous la lumière de ton Fils glorifié par ta puissance pour les siècles des siècles. **Amen**.

***Station 8 : Jésus s’adresse aux femmes de Jérusalem***

**Lecteur 1 :** *De l’évangile de Jésus Christ selon saint Luc*: Le peuple en grande foule le suivait ainsi que des femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur Jésus. Il se retourna et leur dit : « Femmes de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi, pleurez sur vous-même et sur vos enfants ! »

**Lecteur 2 :** Est-ce une consolation que d’être appelés à pleurer sur soi-même et ses enfants ? (Silence)

Jésus prend sur lui tout désespoir, tout abandon, toute perte de sens, toute souffrance. Il ne souhaite pas pour nous l’insupportable**.** Jésus fait la volonté de son Père : aller jusqu’au bout du don de soi. Aimer sans compter. Aimer à en mourir… Mais qu’en-est-il de notre responsabilité devant nos délaissements, nos manques de courage et nos choix incorrects ?

**Chant :** **Ta nuit sera lumière de midi - G 212** - couplet 3

**Célébrant :** Père, tu nous as dit par Jésus : « Heureux ceux qui pleurent, ils seront consolés ». Nos larmes ont du prix à tes yeux. Nous te rendons grâce par ton Fils de nous soulager dans les épreuves et nous te demandons ta force pour le suivre avec foi et espérance, lui qui est vivant pour les siècles des siècles. **Amen**.

***Station 9 : Jésus tombe pour la troisième fois.***

**Lecteur 1 :** *De l’évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu* : Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi je vous donnerai le repos. Prenez sur vous mon joug et mettez-vous à mon école car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos de vos âmes.

**Lecteur 2**: De chutes en relèvements, Jésus ira jusqu’au bout… mais il est « doux et humble de cœur ». Devant les épreuves les plus difficiles, cherchons à être authentiques. L’estime de soi, le repos intérieur, le repos de l’âme.

(Silence)

Personne n’aime être torturé, humilié et méprisé. Personne ne peut aimer naturellement et humainement marcher naïvement et illusoirement vers la mort…pas même Dieu. Jésus nous redit, au sol, sous le lourd poids de sa croix : « Ma vie, nul ne me la prend, mais c’est moi qui la donne ». Aller jusqu’au bout. Donner du sens à sa vie même au cœur de la mort. Comme dans ces unités de soins palliatifs, tant pour les accompagnants que pour les accompagnés, la mort, même scandaleuse et si inacceptable, peut se vivre, doit se vivre.

**Chant :** **Ne craignez pas - R 559** - couplet 4

**Célébrant :** Dieu notre Père, ton Fils est encore tombé et pourtant il a repris ce chemin insupportable vers la mort. Apprends-nous à nous relever et à tenir debout devant les épreuves, et devant la mort. Car, ta gloire, c’est l’homme vivant pour les siècles des siècles. **Amen**.

***Station 10 : Jésus est dépouillé de ses vêtements.***

**Lecteur 1 :** *De l’évangile de Jésus Christ selon saint Jean* : La tunique était sans couture tissée d’un seul tenant depuis le haut. Les soldats se dirent l’un à l’autre : « Ne la déchirons pas, mais tirons au sort pour qui elle sera. » Pour que l’Écriture soit accomplie : « Ils se sont partagés mes habits et mon vêtement, ils l’ont tiré au sort. »

**Lecteur 2 :** Qui peut aimer être dépouillé de ses vêtements ? Être dépouillé de ce qui revêt sa propre vie, ses convictions, ses réussites ou de ce qui lui reste pour vivre ? Personne. Pas même notre Seigneur… Pourtant, c’est en étant nu que nous reconnaissons qui nous sommes profondément. Comme Adam et Êve aux temps des commencements… « Leurs yeux s’ouvrirent et ils reconnurent qu’ils étaient nus. » Comme les disciples d’Emmaüs, au lendemain de la résurrection … « Leurs yeux s’ouvrirent et ils reconnurent le Christ à la fraction du pain. » Et si nos dépouillements devenaient ces occasions de nous voir en face… face à nous-mêmes et face aux autres dans le dépouillement ?

**Chant : Laisserons-nous à notre table - D 577** - Couplet 5

**Célébrant :** Dieu vivant, tu te révèles en toute pauvreté, en tout dénuement. Donne-nous de suivre ton Fils dans les épreuves jusqu’à la mort et la mort de la croix, lui qui vit et règne, avec toi et le Saint-Esprit, pour les siècles des siècles. **Amen**.

***Station 11 : Jésus est cloué sur la croix.***

**Lecteur 1 :** *De l’évangile de Jésus Christ selon saint Luc* : Lorsqu'ils furent arrivés au lieu-dit « Le Crâne », on mit Jésus en croix, avec les deux malfaiteurs, l'un à droite, l'autre à gauche. Jésus disait : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. »

**Lecteur 2 :** Des temps difficiles viennent d’être vécus. Une pandémie avec ses souffrants, ses personnels accompagnants, ses réanimations, ses morts… Être cloué sur un lit d’hôpital, d’Ehpad, de maison… le poids d’une croix. Comment croire encore en un sens à la vie ? Et pourtant, Dieu s’y révèle. En Jésus, se dévoile le mystère du calvaire.

**Chant :** **Mystère du calvaire - H 44** - couplet 3

**Célébrant :** Seigneur Jésus, crucifié pour nous les hommes et pour notre salut, que ta croix devienne pour tous le lieu de la reconnaissance du don de la vie éternelle, toi, le vivant pour les siècles des siècles. **Amen**.

***Station 12 : Jésus meurt sur la croix.***

**Lecteur 1 :***De l’évangile de Jésus Christ selon Carême Jean*:Après quoi, sachant que dès lors tout était achevé, pour que l’écriture soit accomplie jusqu’au bout, Jésus dit « j’ai soif » ; il y avait là une cruche remplie de vinaigre, on fixa une éponge imbibée de ce vinaigre au bout d’une branche d’hysope et on l’approcha de sa bouche. Dès qu’il eut pris le vinaigre, Jésus dit : « tout est achevé » et il inclina la tête, il remit l’esprit.

*Silence prolongé, pendant lequel on peut se mettre à genoux.*

**Célébrant :** Dieu notre Père, tu nous as donné ton Fils Unique. Tu as voulu qu’il nous aime jusqu’au bout et, librement, il accepta de prendre sur lui les péchés du monde. La croix n’est pas la fin. La croix, scandale et folie pour les hommes, devient le signe de la toute-puissance de ton amour pour les siècles des siècles. **Amen**.

***Station 13 : Jésus est remis à sa mère.***

**Lecteur 1 :** *De l’évangile de Jésus Christ selon Carême Jean*: Près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère.... Mais un des soldats, d’un coup de lance, le frappa au côté, et aussitôt il en sortit du sang et de l’eau.

**Lecteur 2 :** Aucune maman, aucun papa, ne peut supporter que son enfant meure avant lui. C’est « illogique » et donc inacceptable. Toutefois, cela existe malheureusement… En Jésus, Dieu a connu le scandale et l’insupportable de la mort. Mais du côté de son Fils, la vie nouvelle déjà jaillit. Parler d’espérance et de vie nouvelle au cœur de toute souffrance peut paraître tellement décalé. Néanmoins, découvrons dans la foi de Marie, ainsi que dans ses pleurs, la si grande humanité de Dieu.

**Chant :** **Croix plantée sur nos chemins - H 189** - couplet 2

**Célébrant :** Seigneur notre Dieu, il n’y a pas de plus grande souffrance que de voir mourir les siens. Que ton Esprit d’amour nous réconforte dans les épreuves des séparations et des incompréhensions. Donne-nous de ne jamais perdre espérance en ce matin nouveau d’où jaillirai la vie pour les siècles des siècles. **Amen**.

***Station 14 : Jésus est déposé au tombeau.***

**Lecteur 1 :** *De l’évangile de Jésus Christ selon Carême Jean*: Après ces événements, Joseph d’Arimathie, qui était un disciple de Jésus mais qui s’en cachait par crainte des Juifs, demanda à Pilate l’autorisation d’enlever le corps de Jésus. Pilate acquiesça et Joseph vint enlever le corps. Nicodème vint aussi, lui qui naguère était allé trouver Jésus en cours de nuit. Il apportait un mélange de myrrhe et d’aloès d’environ cent livres. Ils prirent donc le corps de Jésus et l’entourèrent de bandelettes, avec des aromates, suivant la manière d’ensevelir des Juifs. À l’endroit où Jésus avait été crucifié il y avait un jardin, et dans ce jardin un tombeau tout neuf où jamais personne n’avait été déposé. En raison de la Préparation des Juifs, et comme ce tombeau était proche, c’est là qu’ils déposèrent Jésus.

**Lecteur 2 :** Se séparer d’un corps. Accepter de ne plus voir le réel palpable d’un vivant. Quitter un regard, un sourire, une façon d’être, un comportement, des paroles… Tout ceci constitue une rupture terrible. Un enterrement, une incinération… c’est une disparition. Heureusement, il nous reste des photographies, des souvenirs, des films… en un mot, des empruntes ! Mais est-ce suffisant ? Non. Car il demeure l’expérience de la disparition… Jésus est mis au tombeau. Il disparaît devant nos yeux. Cependant, Dieu suscite chaque jour la vie et, au-delà de la mort, il re-suscite la vie !

**Chant :** **Fais paraître ton jour - HY 53** couplet 1

**Célébrant :** Dieu des vivants, tu n’as jamais voulu et tu ne voudras jamais la mort des hommes. En chaque vie que tu crées, tu espères l’éternité. Gloire à toi, Dieu sauveur, pour les siècles des siècles. **Amen.**

**Célébrant :** Dans l’espérance de la résurrection, nous osons dire : **Notre Père…**

**Célébrant :** Frères et sœurs, tournons-nous vers Marie, notre mère et la mère de notre sauveur. Demandons-lui de nous accompagner dans notre quotidien.

**Chant :** **La première en chemin - V 565** - Couplet 3

**Célébrant :** Que Dieu qui nous prouve son amour au long des temps nous bénisse et nous garde « le Père, le Fils et le Saint-Esprit ». **Amen**.

Demeurons dans la paix du Christ. **Nous rendons grâce à Dieu.**

# POUR LA CÉLÉBRATION DE LA PASSION

**« Ensemble contemplons en silence le Christ qui se donne »**

La liturgie du Vendredi saint invite à faire silence et à se recueillir. Osons le silence tout au long de la célébration : à l’ouverture, après l’homélie, au cœur de chacune des intercessions de la grande prière universelle, après chacune des trois présentations de la Croix, lorsque l’on va chercher la réserve eucharistique, après la communion, à la fin de la célébration.

Au début de la célébration, l’autel doit être complètement dépouillé, sans croix, ni chandeliers, ni nappe.

Que les équipes de préparation ne craignent pas de reprendre ce qui s’est fait les années précédentes. D’année en année, cela aide à forger une mémoire croyante.

La couleur liturgique est le rouge.

## Ouverture

Le prêtre et le diacre, s’il y en a un, s’avancent en silence vers l’autel, le vénèrent en s’inclinant puis se prosternent ou se mettent à genoux. Les autres ministres se mettent à genoux. Tous prient en silence.

### **Prière d’ouverture**

**NB** - Aujourd’hui, on ne fait pas le signe de croix, on ne dit pas : « *Prions le Seigneur.* »

*La 1ère du Missel* (p. 189)

**Souviens-toi, Seigneur, de ta miséricorde,**

**sanctifie ceux qui veulent te servir**

**et protège-les toujours,**

**car c’est pour eux que ton Fils Jésus Christ**

**a institué par son sang répandu le sacrement pascal.**

**Lui qui vit et règne pour les siècles des siècles. R/ Amen.**

*La 2e du Missel* (p. 190)

**Seigneur Dieu,**

**par la passion du Christ, ton Fils, notre Seigneur,**

**tu as détruit la mort héritée du premier péché,**

**elle qui tenait l’humanité sous sa loi ;**

**accorde-nous de ressembler à ton Fils :**

**du fait de notre nature,**

**nous sommes à l’image de l’homme pétri d’argile ;**

**de même, que ta grâce nous sanctifie**

**pour que nous soyons à l’image de celui qui vient du ciel.**

**Par le Christ, notre Seigneur. R/ Amen.**

## Liturgie de la Parole

### Proclamer la 1re lecture – **Is 52**, 13 – **53**, 12

Monition (facultative) : **Celui-là maltraité, tué, broyé par la souffrance, il a le visage de beaucoup d’hommes et de femmes aujourd’hui. Il a le regard de Dieu.**

Dans sa proclamation, le lecteur tentera de faire percevoir la structure du texte en soulignant chaque changement de « personnages » par des pauses adaptées :

* après la première intervention de **Dieu** : « « *Mon serviteur réussira, dit le Seigneur… il sera exalté ! »*
* après celle du **prophète** : « *La multitude avait été consternée*… *ils découvriront ce dont ils n’avaient jamais entendu parler.* »
* à la fin de la réaction de la **foule** : « « *Qui aurait cru ce que nous avons entendu ?* … *Mais le Seigneur a fait retomber sur lui nos fautes à nous tous*. »
* après celle du **prophète** : « « *Maltraité, il s’humilie… Par lui, ce qui plaît au Seigneur réussira*. »
* après la dernière intervention de Dieu : « *Par suite de ses tourments, il verra la lumière… et qu’il intercédait pour les pécheurs*. »

### Chanter le **Psaume 30**

Parmi les mélodies possibles, nous vous suggérons soit celui du CNA p. 52, soit celle composée par Jean-Pascal Hervy que vous pourrez retrouver sur le site de Chantons en Église : <https://www.chantonseneglise.fr/album/1015/jean-pascal-hervy-psaumes-pour-les-dimanches-et-fetes-annee-c> Le psaume peut être psalmodié par le psalmiste ou lu par tous

Ô Père, en tes mains, je remets mon esprit.

*Lu par tous*

A **En toi, Seigneur, j’ai mon refuge ;**

B **garde-moi d’être humilié pour toujours.**

C **En tes mains, je remets mon esprit ;**

D **tu me rachètes, Seigneur, Dieu de vérité.**

*Antienne chantée par le (la) psalmiste et reprise par l’assemblée*

*Lu par tous*

A **Je suis la risée de mes adversaires**

B **et même de mes voisins ;**

C **je fais peur à mes amis,**

D **s’ils me voient dans la rue, ils me fuient.**

*Silence*

A **On m’ignore comme un mort oublié,**

B **comme une chose qu’on jette.**

C **J’entends les calomnies de la foule ;**

D **ils s’accordent pour m’ôter la vie.**

*Antienne reprise par l’assemblée*

*Lu par tous*

A **Moi, je suis sûr de toi, Seigneur,**

B **je dis : « Tu es mon Dieu ! »**

C **Mes jours sont dans ta main : délivre-moi**

D **des mains hostiles qui s’acharnent.**

*Silence*

A **Sur ton serviteur, que s’illumine ta face ;**

B **sauve-moi par ton amour.**

C **Soyez forts, prenez courage,**

D **vous tous qui espérez le Seigneur !**

*Antienne reprise par l’assemblée*

### Proclamer la 2e lecture – **He 4**, 14-16 ; **5**, 7-9

Monition (facultative) : **Jésus, bien que Fils, parce que Le Fils, est devenu pour tous le Sauveur.**

La proclamation de la lettre aux Hébreux demande une préparation soignée et une proclamation de type méditative.

### Acclamation à l’Évangile

Nous vous suggérons le texte proposé par le lectionnaire mis en musique par Louis Groslambert pour les Fiches Dominicales :

**Le Christ s’est anéanti, prenant la condition de serviteur.**

Pour nous, le Christ est devenu obéissant, jusqu’à la mort, et la mort sur la croix.  
C’est pourquoi Dieu l’a exalté : il l’a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom.

### Proclamer l’Évangile : **Jn 18**, 1 – **19**, 42

Comme pour les Rameaux, plusieurs mises en œuvre du récit de la Passion sont envisageables mais c’est Jean et non Luc que nous lisons ce soir.

Rappel : La lecture de la passion se fait sans luminaire ni encens, sans salutation, ni signation du Livre. (Missel p. 159)

Dans la dynamique de ce Carême 2022 : « Ensemble, de passage en passage, tournés vers Pâques », nous vous suggérons, pour la mise en œuvre de la lecture de la Passion, des pauses silencieuses marquant le passage d’un lieu à un autre :

* après : « *Alors la troupe, le commandant et les gardes juifs se saisirent de Jésus et le ligotèrent*. » Lors du passage du jardin de l’agonie au palais d’Hanne le grand prêtre.
* après : « *Encore une fois, Pierre le nia. Et aussitôt un coq chanta*. » Passage du palais d’Hanne à celui de Pilate.
* après : « *Alors, il leur livra Jésus pour qu’il soit crucifié. Ils se saisirent de Jésus*. » Passage du palais de Pilate au Golgotha.
* après : « *Puis inclinant la tête, il remit l’esprit*. » Tous sont invités à fléchir le genou (ou à s’incliner) un instant.
* après : « *Ils lèveront les yeux vers celui qu’ils ont transpercé*. » Passage du Golgotha au jardin de l’ensevelissement, qui sera bientôt celui-là même de la résurrection.

À la fin de la proclamation, tous les lecteurs peuvent marquer un vrai temps de silence.

### Homélie

Après une brève homélie, le prêtre peut inviter l’assemblée à rester quelque temps en silence.

### Prière universelle

Elle est donnée dans le Missel (p. 191-195) et il est bon de savoir que toute l’Église prie avec les mêmes mots sous toutes les latitudes. Mais rien n'empêche d'ajouter telle ou telle intention.

Pour chaque séquence, le schéma est le même :

* une intention énoncée par le diacre ou un laïc à l’ambon,
* un temps de silence pour favoriser la prière de toute l’assemblée,
* une oraison du prêtre debout au siège de présidence,
* la réponse de l’assemblée : **Amen.**

## Vénération de la croix

### Présentation de la croix

Deux propositions de mise en œuvre au choix (voir Missel p. 196) : tout dépend de l’importance de l’assemblée, de la capacité du prêtre à chanter, de la taille de l’église et celle de la croix. Nous retenons la 2e forme : la croix, portée par le prêtre, remonte l’allée centrale. Des porteurs de lumière l’accompagnent.

* L’assemblée est invitée à se tourner vers le fond de l’église pour voir la croix progresser.
* À trois reprises (au départ, au milieu de l’église, à l’entrée du chœur), le prêtre, le diacre ou tout autre ministre (Missel p. 197) montre la croix à l’assemblée en chantant :

**Voici le bois de la croix,**

**Qui a porté le salut du monde.**

* et l’assemblée répond : **Venez, adorons !**

### Vénération de la croix

La croix sera déposée à l’endroit prévu. Chacun sera invité à la vénérer par une génuflexion, le dépôt d’un lumignon, en l’embrassant (si les conditions sanitaires le permettent) …

Pendant ce temps, on peut chanter, par exemple :

**D 39-31** **Nous chantons la croix du Seigneur** CNA 342

**G 52-83** **Fils de l'homme élevé sur la croix** Chantons en Église n°169, Signes Musiques n°108

**H 30 Ô croix dressée sur le monde** CNA 465

**HL3** **Impropères** CNA n°461 / Signes Musiques n°151

**H52-55** **Impropères** Signes Musiques n°97

**H 44**  **Mystère du calvaire** CNA 464

**HY10-22-1 / H10-22-1** **Ô croix plus noble que les cèdres** Voix nouvelles n° 92

S’il y a des enfants, on peut préférer :

**Que s'élève vers toi notre louange** Signes Musiques n°141

**DEV 75 / H 169** **Berger du silence** de Noël Colombier

Pour que la mémoire contribue à la ritualité, nous rappelons l’importance donnée au chant associé à une démarche. Le chant à la croix peut donc se retrouver d’année en année pour cette seule et unique occasion.

La croix est déposée à l’endroit prévu et les cierges allumés sont disposés à proximité.

**N.B.** – Il est préférable que la démarche pour vénérer la croix ne soit pas associée avec la quête et/ou le partage de la communion.

## Communion

À l’issue de la vénération de la Croix, une nappe (et un corporal) est posée sur l’autel. Un diacre ou un prêtre va chercher les pains consacrés au lieu où ils avaient été déposés la veille au soir si les célébrations se font dans la même église. Des porteurs de cierges peuvent l’accompagner. Puis le prêtre introduit sobrement le **Notre Père**.

**N.B.** – Il n’y a pas de geste de paix, pas de fraction du pain et donc pas de chant de l’Agneau de Dieu.

 **invitatoire à la communion**:

**Voici l’Agneau de Dieu,**

**voici celui qui enlève les péchés du monde.**

**Heureux les invités au repas des noces de l’Agneau !**

Tous ensemble poursuivent :

**Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir…**

* **Démarche de communion –** Elle peut se faire en silence mais il est aussi possible de chanter, par exemple :

**D 585** / **SYLF 520 Recevez le corps du Christ** CNA 345

**D 39-31 Partageons le pain du Seigneur** CNA 342

**D 290 Qui mange ma chair** CNA 290

**D 32-10 Pain donné pour votre vie** Chantons en Église n°159

**D 36-81-4** **Le voici le don de Dieu** Chantons en Église n°165

* **Prière après la communion**

*Celle de la messe du jour* (Missel, p. 202)

**Dieu éternel et tout-puissant,**

**tu nous as renouvelés**

**par la mort et la résurrection bienheureuse de ton Christ ;**

**entretiens en nous l’œuvre de ta miséricorde :**

**que notre communion à ce mystère**

**consacre à ton service notre vie tout entière.**

**Par le Christ, notre Seigneur. R/ Amen.**

## Envoi

Le prêtre dit la prière ci-dessous (Missel p. 205) puis chacun se retire en silence.

**Que ta bénédiction, nous t’en prions, Seigneur,**

**descende en abondance sur ton peuple**

**qui a célébré la mort de ton Fils**

**dans l’espérance de sa propre résurrection :**

**accorde-lui pardon et réconfort,**

**augmente sa foi,**

**assure son éternelle rédemption.**

**Par le Christ, notre Seigneur. R/ Amen.**

La célébration se termine comme elle a commencé, dans le silence qui ne sera rompu que le lendemain à l'introduction de la Veillée pascale.

**N.B.** – Pour ne pas rompre le climat de prière et de recueillement, toutes les informations pratiques concernant la veillée pascale et le jour de Pâques seront écrites sur des feuilles distribuées à la sortie ou affichées aux portes de l’église. Pensez aux personnes de passage !